

---

## Version latine

**Numéro d'inventaire** : 2015.27.38.12

**Auteur(s)** : Antoinette Léon

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1924

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Réglure simple 8 mm. Manuscrit encre bleue et noire.

**Mesures** : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17,4 cm

**Notes** : Devoir du 31 mars 1924. Texte traduit : "César va passer le Rubicon - Prosopopée de la Patrie", Lucain.

**Mots-clés** : Latin

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Post-élémentaire

**Élément parent** : 2015.27.38

**Autres descriptions** : Pagination : non paginé

Commentaire pagination : 2 p.

Langue : français

**Lieux** : Paris

Antoinette Lion  
5<sup>e</sup> Secondaire C

Le 14 janvier  
1924

Version latine

Un entr'acte à l'amphithéâtre Sénèque

Je suis arrivé par hasard pendant le spectacle de midi, j'attendais les jeux et ~~des~~ plaisanteries et quelques délassements qui permettent aux regards de se reposer de la vue du sang humain; c'est tout le contraire. Dans tous les combats antérieurs, il y eut quelque pitié; maintenant on laisse de côté ces bagatelles, ce sont de purs meurtres. - Ils n'ont rien pour se défendre; leurs corps et ont tout entiers exposés aux coups, j'aurais ils ne lèvent la main en vain. La plupart préfèrent ces combats aux gladiateurs ordinaires l'usage entre eux et à ceux qui sont demandés par le peuple. - Pourquoi ne les préfèrent-ils pas? <sup>raison</sup> C'est que le fer ne s'émousse pas sur le casque ou le bouclier. - A quoi bon des armes défensives? A quoi bon le savoir? Tout cela ne sert qu'à retarder la mort. - De matin, c'est aux lions et

A.

les  
très long  
à dire